

Ouest-France - 20/09/2021



ACTUALITÉ

« Qui veut rapper sur Vivaldi ? » L'Ensemble Matheus insuffle la musique classique dans un lycée pro breton

Par Laurence GUILMO

Ce lundi 20 septembre 2021, à Brest (Finistère), au lycée pro Dupuy-de-Lôme, accompagné par un slameur, l'Ensemble Matheus a interprété plusieurs concerts surprises dans les ateliers bois, peinture, bâtiment, etc. Plus de 198 élèves ont découvert la musique classique sous un autre angle, avec des moments forts lorsque des jeunes ont osé slamer sur Vivaldi. Talent !

« **C'est différent. Ça change !** », apprécie Sean, 17 ans, en CAP peinture, fan de rap, qui découvre avec curiosité la musique classique. « **C'est très bien !** », assure Mahmoud, 16 ans, également en CAP peinture, lui aussi agréablement surpris. Il est 10 h 30, ce lundi 20 septembre 2021, au lycée professionnel

Dupuy-de-Lôme, à **Brest (Finistère)**. Dans l'atelier des futurs peintres en bâtiment, les notes des *Quatre saisons* de Vivaldi résonnent. Interloqués, en bleu de travail, les élèves, viennent voir d'où vient cette musique.

Surprise ! Ils découvrent cinq violons, une contrebasse, un violoncelle. Sept musiciens en chair et en os. Et pas n'importe lesquels. C'est une partie de l'Ensemble Matheus. Une formation brestoïse mondialement connue, emmené par son chef charismatique, Jean-Christophe Spinosi. Originalité : Matheus est accompagné par un rappeur lillois, Ismaël Métis.



Rencontre spontanée entre un élève en CAP peinture et le chef Spinosi.
(Photo : Yves-Marie Quemener / Ouest-France)

Car Matheus le sait. Les jeunes d'aujourd'hui sont pour la plupart férus de rap. Pour les toucher et les emmener vers la musique classique, il faut savoir toucher leur corde sensible.

Aucun problème. Matheus travaille d'ailleurs sur un « Opéra rap » à Vannes. Avec des mots simples, Jean-Christophe Spinosi explique ce qu'expriment les *Quatre saisons*. Comme l'*Été* par exemple. « **Il y a 300 ans, en Italie, c'était la pire des saisons. Pas d'air**

conditionné. Pas d'eau courante. Pour boire, il fallait aller à la fontaine. Pas de Coca light ! » Rires des élèves.

Faire des ponts entre des univers

La glace est rompue. Jean-Christophe Spinosi lance l'invitation aux élèves. « **Qui veut rapper sur Vivaldi ?** » Au début, personne n'ose. Finalement, un élève se lance. Puis, c'est encore un autre qui s'empare du micro, aidé par Ismaël Métis, pour poser leur voix et leur texte sur la musique.

Dans l'atelier bois, c'est un passionné de rap, Hugo, 17 ans, en CAP maçon, qui se lance, poussé par ses copains. Voilà Kisame – son pseudonyme de rappeur – qui improvise sur du Vivaldi. Une expérience extraordinaire. « **Je n'aurai jamais imaginé rapper au lycée ! C'est génial !** » A-t-il été gêné de déclamer son texte sur du classique ? Pas du tout. « **J'ai entendu des mots dans ma tête, ça s'est lancé d'un coup !** »



Hugo, 17 ans, en CAP maçon, improvise sur du Vivaldi. Une expérience extraordinaire. « Je n'aurai jamais imaginé rapper au lycée ! C'est génial ! ». (Photo : Yves-Marie Quemener / Ouest-France)

Autre moment très intense. Voici Kelly Boucher, en CAP peinture. Elle écrit des textes personnels, sur sa vie, ses déceptions, etc. « Il

fait gris dans mon cœur... » Son texte est slamé avec émotion, devant une cinquantaine de collègues. Kelly a fait vibrer le cœur de Spinosi, presque aux larmes. Toutes les prestations ont été très applaudies par les camarades de classe.

L'idée un peu dingue de faire venir l'Ensemble Matheus au lycée pro, c'est celle de Christine Morisson, la proviseure du lycée Dupuy-de-Lôme. « **J'ai assisté à un concert où Matheus jouait avec deux slameurs. J'ai tout de suite pensé à mes élèves !** » Elle a contacté Jean-Christophe Spinosi et « **ça a tout de suite matché !** » Matheus est familier de faire des ponts entre des univers improbables. Comme en 2012, aux Vieilles Charrues, avec une extraordinaire chanteuse d'opéra suédoise.



La proviseure, Christine Morisson, a eu cette idée un peu dingue de faire venir Matheus dans les ateliers du lycée professionnel Dupuy-de-Lôme, à Brest. (Photo : Yves-Marie Quemener / Ouest-France)



Kelly qui slame son texte, lu sur son téléphone portable, aidée par Ismaël Métis pour poser sa voix sur la musique. (Photo : Yves-Marie Quemener / Ouest-France)

« Casser les préjugés »

Pour Christine Morisson, l'idée est de « **casser les préjugés sur les lycées professionnels, éloignés de la Culture** ». À terme, la proviseure espère faire découvrir aux élèves le monde de l'opéra, ses décors, ses lumières, etc. Initié il y a un an et demi, le projet a été annulé à deux reprises en raison de l'épidémie de Covid. Le rêve est enfin devenu réalité. « **On est très heureux de la surprise qu'on a offert aux jeunes. Leur réaction est incroyable !** »

Jean-Christophe Spinosi a aussi la banane. « **On enlève le masque de la musique, confinée depuis trop longtemps dans des salles de concerts ou de théâtre. Pour lui redonner son vrai sens originel : l'oxygène de l'âme !** »



Même quand les concerts « sauvages » sont finis, le chef Spinosi continue de faire résonner les notes de Vivaldi, au rythme des coups de marteau des apprentis menuisiers. (Photo : Yves-Marie Quemener / Ouest-France)

Forcément, l'initiative n'a pas convaincu tout le monde (une infime minorité). Shaïna a trouvé « **moyen** ». « **Ce n'est pas mon style !** », résume-t-elle.

Mais Matheus reviendra. Avec une autre occasion de convaincre les quelques réticents. Pour Jean-Christophe Spinosi : « **Comme en charpente, quand les choses sont bien construites, elles peuvent durer des siècles.** » Au total, ce lundi, 198 élèves dans différents ateliers du bâtiment ont bénéficié des concerts surprises de Matheus